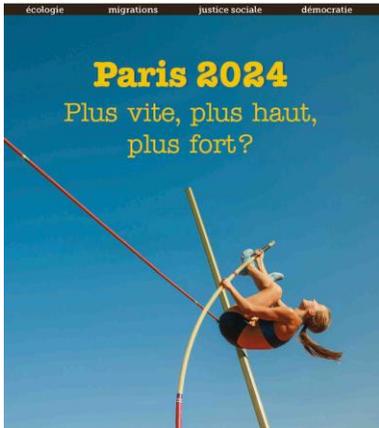


prie en chemin

Dimanche 3 : quel avantage à suivre Jésus ?

L'évangile de ce dimanche tient du cahier scolaire de vacances : revisiter notre catéchisme pour mettre à jour dans notre désir de suivre Jésus. Avec Pierre, nous avons vu que ce n'était pas forcément gagné d'avance. Suivre un gagnant, tout le monde le souhaite. Mais suivre un perdant, un homme qui va à sa perte en se livrant sans résistance à ses ennemis, cela n'a rien d'évident. L'enseignement de Jésus va dans le même sens : si nous avons l'ambition de gagner le monde (ou de l'argent), de conquérir le Royaume ou de sauver la vie de l'Eglise, nous nous trompons de chemin. Marcher à la suite du Christ ne donne pas les avantages dont nous pourrions rêver. La messe nous le rappelle : il s'agit d'abord de recevoir de Jésus la vie telle qu'il veut nous la donner.

REVUE projet
COMPRENDRE POUR AGIR N° 244 Juin-Juillet 2023



Carnet de famille ignatienne : la Revue Projet nous parle de Paris 2024.

La prochaine édition des Jeux olympiques et paralympiques se distingue déjà par un niveau élevé d'exigences multiples. Sauront-elles se combiner ? Et conçus à l'origine comme des Jeux parallèles, les paralympiques ont tardivement rejoint les épreuves reines. Leur déploiement influe désormais fortement sur l'héritage de chaque olympiade. Découvrons les enjeux de cet évènement mondial

majeur. <https://www.revue-projet.com/articles/2023-06-lecocq-une-nouvelle-ere-de-jeux/11151>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Thierry Lamboley, sj. contact@prieenchemin.org Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/monopole-jeu-main-d%C3%A9-3366761/>

VD n°771 / Du lundi 28 août au dimanche 3 sept 2023
Vers le 22e Dimanche du temps ordinaire – Année A



« Qui perd sa vie à cause de moi la trouvera »

Mt 16, 25

Choisir d'être disciple de Jésus ne consiste pas à adhérer à des lois, des règles, ou même des valeurs. Mais « oser perdre sa vie », ce qui signifie

avant tout renoncer à soi-même, à nos raisonnements, nos pensées, nos idées ou nos souhaits qui sont, que nous le voulions ou non, marqués par l'esprit des hommes... Pierre lui-même ne peut et ne veut pas croire que Jésus va être tué. Il s'arrête sur ce qui est impensable pour lui, sans bien écouter ce que dit Jésus : « le troisième jour ressusciter ». Marcher à la suite de Jésus, c'est accepter de marcher autrement que ce dont nous avons l'habitude de faire. Marcher, confiant qu'il est devant nous pour nous guider, nous encourager, nous porter quand besoin : c'est suivre le Christ ressuscité. Le croyons-nous ?

Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 16, 21-27

« En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

© AELF

Lundi 28 : il lui fallait partir

Il est très rare d'entendre Jésus dire « il faut ». Ce sont plutôt ses opposants, les « rigides » de la Loi, qui usent et abusent de ces « il faut » pour faire sentir leur pouvoir et imposer aux autres de pesants fardeaux, impossible à porter. Mais ici, c'est Jésus qui s'exprime. Comme s'il ressentait une nécessité intérieure, un rendez-vous à ne pas manquer à Jérusalem : « il lui fallait partir ». *Dans ma prière, je contemple cette détermination intérieure de Jésus. Il sent qu'il doit partir. Donne-moi, Jésus, d'être aussi déterminé que toi quand il le faudra.*

Mardi 29 : passion assumée

Jésus annonce à ses disciples pourquoi il veut partir avec détermination à Jérusalem. Il sait qu'il ne peut reculer indéfiniment devant ses adversaires. L'heure de la confrontation finale approche. Passion, mort et résurrection l'attendent. Il ne veut pas se dérober à la violence des hommes, ni aller directement à la case résurrection. C'est librement qu'il affronte la haine. Il en a été de même pour son précurseur, Jean, le Baptiste, dont nous nous souvenons aujourd'hui le martyr. *Jésus, quel amour pour le monde et pour tes disciples, te pousse à agir ainsi au péril de ta vie ?*

Mercredi 30 : « Cela ne t'arrivera pas »

L'annonce de la Passion est incompréhensible pour Pierre. Alors qu'il venait de reconnaître, il y a quelques minutes, que Jésus était « le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16, 16), le voilà qui trébuche : ce que prévoit Jésus ne peut pas arriver. Comment le Fils de Dieu vivant peut-il être tué, et se laisser tuer ? *Dans ma vie, il y a sans doute des événements dont je me dis « cela n'arrivera pas » car ils sont impensables. Alors, j'en parle à Jésus.*

Jeudi 31 : pensées de Dieu / pensées des hommes

La réaction de Jésus est violente : il traite le premier croyant, Pierre, de Satan. C'est comme si se rejouait la scène des tentations de Jésus au désert : les pensées de Dieu (la manière dont Jésus pense vivre son identité de Fils de Dieu) sont opposées aux pensées des hommes (la manière dont Satan pense voir Jésus jouer de sa toute-puissance). Jésus a résolument choisi son camp. Il ne se laissera pas séduire par des tromperies ou la promesse d'un succès facile. *Comme Pierre, je suis tantôt du côté des pensées de Dieu (quand je confesse que Jésus est Fils de Dieu), tantôt du côté des pensées des hommes (quand j'ai du mal à croire à l'impossible et préfère la facilité des possibles). Jésus, donne-moi l'esprit de discernement.*

Vendredi 1^{er} : marcher à la suite de Jésus

Après son altercation vigoureuse avec Pierre, Jésus donne un enseignement. Finalement, qu'est-ce qu'être disciple de Jésus ? Réponse : marcher à sa suite, ce qui suppose de le connaître suffisamment pour ne pas trébucher sur des fausses idées ; renoncer à ses propres images de Dieu et de l'homme (notre « psyché » : la manière dont nous nous construisons) ; prendre sa croix (et non pas celle de Jésus), c'est-à-dire ne pas fuir le poids de l'existence... *Si je prie, c'est pour apprendre à marcher à la suite de Jésus. Alors, Jésus, éclaire ma route.*

Samedi 2 : qui perd, trouve

Jésus développe son enseignement en manifestant combien les pensées de Dieu sont contraires à celles des hommes. Les oppositions des deux verbes sauver et perdre, puis perdre et trouver, en sont une magnifique illustration. *Aujourd'hui, je prendrai un temps de marche avec ce paradoxe : « qui perd sa vie à cause de moi la trouvera ». Jésus, donne-moi de perdre avec toi. Apprends-moi à jouer le jeu du royaume de Dieu et non celui de la cité des hommes.*